



RAPPORT ANNUEL
2017

FONDATION

Terra
Symbiosis

La nature au cœur du développement humain





2017, année du renforcement de l'équipe de la fondation et sous le signe de la communication !

Après une année 2016 bien chargée avec deux appels à projets sur les axes « Enfance et Nature » et « Agriculture Ecologique », nous avons décidé de ne pas mener de nouvelles sélections de projets en 2017. Nous voulions nous concentrer sur les 21 projets tout juste choisis, mieux les connaître, rencontrer les équipes et se rapprocher du terrain.

D'autre part, après des années de soutien à de beaux projets, il était temps de les mettre en lumière et de valoriser le travail remarquable que leurs équipes mènent partout en France. Nous avons jusque là peu travaillé notre communication, et nous nous sommes concentrés en 2017 sur de nombreux chantiers pour rendre le travail de la fondation plus visible. Grâce au recrutement d'Alexia Harambure, chargée de communication, dotée d'une belle expérience dans le domaine, nous avons pu rafraîchir le site internet qui est plus lisible et esthétique, lancer une page Facebook pour mieux communiquer sur les projets soutenus, créer une newsletter pour garder un lien avec les personnes qui n'ont pas accès aux réseaux sociaux. Une stagiaire très dynamique, Léane Aubaut, nous a épaulés sur ces divers sujets et pour créer des vidéos pour annoncer les prochains appels à projets.

Plus disponibles, nous avons pu participer à davantage d'évènements mettant en lien mécènes et fondations avec des porteurs de projets, comme la dynamique Start-Up de Territoire et les Rencontres du 1% pour la Planète.

En parallèle, Léa Rudolf, en poste depuis 2013 à la fondation, dédie tout son temps à l'accompagnement du Projet L.a.b, réunissant un collectif de professionnels de l'agriculture biologique désireux d'ouvrir un lieu gourmand et convivial qui contribue à la transition écologique au cœur de Strasbourg. Bonne nouvelle, en juillet, le projet est définitivement retenu par les élus de la Ville de Strasbourg et ouvrira à la Manufacture des Tabacs en 2021 !

Patricia Jung-Singh, fondatrice de la fondation Terra Symbiosis





TERRA SYMBIOSIS EN BREF

LA FONDATION

La fondation Terra Symbiosis a été créée en 2009 par Patricia Jung-Singh sous l'égide de la Fondation de France, grâce à un capital familial. Reconnue d'utilité publique, la fondation soutient des actions de sensibilisation à l'environnement et des projets de développement social, économiquement viables et respectueux des écosystèmes. L'agriculture écologique, la valorisation de l'arbre et l'éducation par la nature sont au cœur des priorités de la fondation.

LA FONDATRICE

Après avoir conduit des projets de santé publique dans des ONG en Inde et en Afrique pendant 6 ans, elle se concentre aujourd'hui sur la gestion d'une ferme en agriculture biologique en Alsace. Sensible à la crise écologique et sociale actuelle et passionnée de nature, elle crée la fondation Terra Symbiosis avec la volonté de replacer la nature au cœur du développement humain.

LES OBJECTIFS

La fondation Terra Symbiosis s'est créée avec l'intime conviction que seules des solutions éthiques, viables et positives peuvent répondre à la crise sociale et écologique que traverse l'humanité. Inspirée par l'idée de symbiose, du grec *symbiôsis* qui veut dire « vivre avec », la fondation soutient ainsi des projets où l'Homme et la Nature vivent une coexistence pacifiée.



en 2017

21 PROJETS



104 950 €

AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE

8 PROJETS

Agroécologie
Espaces test agricoles
Fermes urbaines
Jardins d'insertion



ARBRES ET ÉCOSYSTÈMES

2 PROJETS

Forêt durable
Agroforesterie
Circuits courts bois



ENFANCE ET NATURE

11 PROJETS

Pédagogie active
Ecoles dans la
nature



NOS DOMAINES D'INTERVENTION

CARTE DES PROJETS 2017

21 PROJETS EN FRANCE



“ Pour nourrir le monde,
l'agroécologie surpasse l'agriculture
industrielle à grande échelle ”

Olivier de Schutter

LORRAINE
APICOOL

ALSACE
EPLEFPA LES SILLONS DE HAUTE-ALSACE
HAIES VIVES D'ALSACE
LA MAISON DE LA NATURE DU SUNDGAU
LES PETITS DEBROUILLARDS

LOIRE
OASIS JARDIN DE COCAGNE

DRÔME
ADAF
L'HIRONDELLE AUX CHAMPS

GARD
AGROOF
LES ECOLOGISTES DE L'EUZIERE

HÉRAULT
CPIE BASSIN DE THAU

FAITS MARQUANTS



© Nils Bronner / Agence de communication coopérative Muuttua

Mars : une nouvelle recrue pour la fondation

En 2017, l'équipe de la fondation s'est renforcée, avec le recrutement d'une chargée de communication, Alexia Harambure, épaulée par Léane Aubaut, stagiaire, pour remettre à plat les différents outils de communication : une nouvelle plaquette, un nouveau site, une page Facebook, une newsletter, des vidéos de promotion des appels à projets voient le jour... Une refonte nécessaire pour refléter les activités plus récentes de la fondation, notamment dans le domaine de l'enfance et la nature !



© G. Engel / Ville et Eurométropole de Strasbourg

Juillet : le L.a.b auditionné par les élus de la Ville de Strasbourg

La fondation Terra Symbiosis coordonne depuis 2015 un projet de création d'un lieu dédié à l'agriculture biologique, le L.a.b, à Strasbourg. Après avoir déposé sa candidature en décembre 2016 pour occuper l'îlot central de la Manufacture des Tabacs de Strasbourg, l'équipe du L.a.b a présenté son projet lors de deux auditions en mars, puis en juillet devant les élus de la Ville de Strasbourg. A l'issue de cette seconde audition, le projet est retenu et ouvrira à la Manufacture en 2021 !



Mai : Soirée de lancement Start-Up de Territoire en Alsace

Le 4 mai a eu lieu la soirée de lancement Start-Up de Territoire en Alsace. Portée par le Labo des Partenariats, elle a réuni 1000 personnes avec pour but de co-construire des activités à fort impact social et territorial. La fondation a participé aux ateliers de créativité sur l'agriculture et les circuits courts.



Octobre : les Rencontres Associations et Philanthropes 1% for the Planet France

Les RAP 1% for the Planet France permettent à des associations de défendre leur projet devant des mécènes. En 2017, sur les 76 projets déposés au départ, 41 ont été retenus par 1% for the Planet pour pitcher devant 38 philanthropes. Parmi eux, 22 projets ont été soutenus immédiatement par les parrains et les mécènes présents. La fondation a participé avec intérêt à ces rencontres.



Novembre : débat à la Cité de la Réussite à Paris

La 20ème édition de la Cité de la Réussite s'est tenue à la Sorbonne à Paris les 18 et 19 novembre, avec pour thématique « Les philanthropes : la passion de la transmission ». Le principe de ce débat, auquel Patricia Jung-Singh, fondatrice de la fondation Terra Symbiosis, a été conviée, était de répondre aux questions des jeunes présents dans l'auditoire. En effet, lors de cet événement, « on se presse aux débats pour recueillir la parole et la pensée de celles et ceux qui s'obligent volontiers à transmettre leur expérience, leur réflexion, leurs solutions ou leurs révoltes. »

© Cité de la réussite / Julien Knaut



Décembre : partenariat avec l'Appel d'Etre, un nouveau magazine sur les initiatives citoyennes

Un nouveau webmagazine sur le changement sociétal s'est lancé à Strasbourg fin 2017 : l'Appel d'Etre. Créée par une agence de communication coopérative, Muutttaa - changement en finnois -, il se veut la tribune des citoyens qui agissent concrètement à leur échelle pour un monde plus durable, plus juste, plus solidaire. En raison de la communauté de valeurs qui unit la fondation et l'Appel d'Etre, un partenariat s'est noué tout naturellement entre les deux acteurs. La fondation a relayé en communication les actualités du magazine, tandis que Patricia Jung-Singh a livré au magazine un entretien sur son parcours et les débuts de la fondation.

© Nils Bronner / Agence de communication coopérative Muutttaa



**Agriculture
Écologique**
Nourrir le monde
de demain







8 PROJETS

46 140 €

La conviction qui anime le cœur de la fondation Terra Symbiosis est que l'agriculture écologique est vouée à nourrir le monde de demain. Dans un contexte de crise économique, écologique et sociale, l'agriculture biologique et les pratiques agricoles écologiques présentent des solutions viables pour **se nourrir sainement** et **préserver les ressources naturelles**. En outre, cette agriculture permet aux paysans de vivre de leurs terres et elle favorise le travail dans le monde agricole : elle encourage ainsi les entreprises à échelle humaine.

L'agriculture écologique est au cœur de la modernité agronomique et s'appuie sur des techniques complexes de connaissance du vivant pour développer des **pratiques innovantes** en matière de fertilisation, d'association des cultures et de préservation des écosystèmes.

La fondation soutient des projets offrant une **activité économique pérenne** et source d'autonomie aux agriculteurs tout en respectant la terre, l'environnement et la biodiversité cultivée. Ces actions portent à la fois sur des aspects opérationnels - formations, aide à l'installation, recherche-action, etc. - et sur la sensibilisation du grand public - jardins pédagogiques, outils de sensibilisation, médias, etc.



SOL

Biofermes France

70% de l'alimentation mondiale est produite par des petites fermes qui occupent moins d'un quart des terres à l'échelle globale. En parallèle, en France, 45% des paysans vont disparaître d'ici 2020 (Insee 2009). C'est pourquoi il est urgent de soutenir les petites fermes.

Quatre associations, SOL, Navdanya (en Inde), l'ONG des villageois de Ndem (au Sénégal) et Intelligence Verte (sur la ferme de Sainte Marthe) ont décidé de travailler ensemble pour promouvoir l'agroécologie et les semences paysannes. Dans le cadre du projet Biofermes Internationales, ils soutiennent en Inde, au Sénégal et en France les paysans déjà établis et les aspirants agriculteurs. Avec un objectif commun : atteindre une autonomie économique et alimentaire, tout en préservant et restaurant la biodiversité de leur territoire.



Le Conservatoire pédagogique de semences de la ferme de Sainte Marthe a été inauguré en juin 2017. Grâce à ce lieu ouvert à tous, les formés du projet Biofermes apprennent à préserver les semences.



Située en Sologne, à Millançay, la ferme de Sainte Marthe est partenaire du projet Biofermes. Propriété de la famille Desbrosses depuis des générations, elle est aujourd'hui exploitée par Philippe Desbrosses, fondateur d'Intelligence Verte et un des pères de l'agriculture biologique en France. Sur ce domaine se trouvent un conservatoire de semences anciennes, que le projet veut renforcer pour en faire un lieu pédagogique ouvert à tous, et un centre de formation, qui accueille chaque année une centaine de stagiaires désireux de se former à l'agriculture bio. Les formations proposées par Biofermes se déroulent à la ferme de Sainte Marthe. Biofermes souhaite s'appuyer sur l'expérience de la Ferme de Sainte Marthe pour développer un réseau de petites fermes formatrices à travers toute la France. Durant la première année du projet (mars 2016 - juin 2017), 111 stagiaires ont été formés à l'agriculture biologique et ses filières à la ferme de Sainte Marthe lors d'un module de niveau 1 représentant 3 sessions de formation de 50 jours. Cette formation est reconnue par la Région Centre et par Pôle Emploi. Parmi eux, 13 stagiaires ayant suivi le module 1 ont continué avec le module 2 dans 4 petites fermes agroécologiques pour construire leur projet d'installation. Le réseau est appelé à s'étendre : 3 nouvelles fermes formatrices ont rejoint Biofermes en juillet 2017 !

Co-financeurs : Région Eure et Loire, fondations AG2R La Mondiale, Léa Nature, Lemarchand

Partenaires : Intelligence Verte, FADEAR, ARDEAR Centre, réseau des AMAPs, FNCIVAM

Dotation 2017 : 5 000 €

CHIFFRES CLES

111 stagiaires formés à l'agroécologie

13 futurs paysans ont suivi le module 2 en vue de leur installation

150 personnes aux journées portes ouvertes





L'Hirondelle aux Champs

Réconcilier agriculture et biodiversité

Partenaires : Communautés de Communes Pays de Dieulefit, Agglomération de Montélimar, ADAF, LPO, Volontaires pour la Nature

Dotation 2017 : 3 740 €

L'association l'Hirondelle aux Champs a été créée en 2013 dans la Drôme par un groupe de paysans passionnés par le travail de la terre et le lien qui les unit à la nature. Leur objectif est de réconcilier agriculture et biodiversité par la mise en place d'actions concrètes et une approche plus sensible de la nature. Emblème de l'association, l'hirondelle est un maillon essentiel des écosystèmes qui lui sont associés, écosystèmes garants d'équilibre entre l'Homme et la Nature, pour la Nature et pour l'Homme.

“ L'hirondelle est un oiseau migrateur qui chasse en vol les insectes au dessus des prairies et des champs. Très présentes en milieu agricole avant l'avènement de l'agriculture intensive, les populations d'hirondelle ont depuis chuté de 80% en raison des fortes modifications de leurs milieux. ”

En France, les surfaces agricoles occupent la majorité des territoires (60%). Les agriculteurs en cultivant leurs parcelles, aménagent et entretiennent le milieu agricole : ils sont des gestionnaires des écosystèmes et de leur biodiversité. Par la création et l'entretien de milieux ouverts, l'agriculture traditionnelle a longtemps été créatrice de lieux propices à la biodiversité. Depuis le remembrement, le déclin de la biodiversité est sans précédent : assèchement des zones humides, arrachage des haies, diminution des populations d'insectes et des oiseaux associés, pollutions diffuses... Face à ce constat, une première action en 2014-2015 a été de réaliser au sein de la ferme pilote une zone humide avec un étang et une mare pédagogique. L'association a souhaité aller plus loin en 2016 : elle a voulu informer les agriculteurs locaux via des outils de com-

munication pour promouvoir la restauration de la biodiversité en milieu agricole, réaliser des diagnostics biodiversité dans des fermes volontaires et aider ces fermes à mener des actions favorables à la biodiversité.

En 2017, les outils de communication ont été réalisés - plaquette de présentation du projet diffusée à 2 000 exemplaires, site, gazette de sensibilisation. Un chantier a aussi été mené sur la ferme-témoin du projet avec l'association Volontaires pour la Nature : création de pierriers, pose de nichoirs, hôtel à insectes, travaux sur l'étang et mise en pépinière de jeunes arbres destinés à des plantations de haies. L'outil de diagnostic « biodiversité » partagé avec toutes les fermes potentielles est quant à lui en cours de réalisation : la réalisation de 4 diagnostics sur des fermes volontaires est reportée en 2018.



Innover en agroécologie

EPLEFPA Les Sillons de Haute Alsace

SEFerSol

Les Sillons de Haute Alsace proposent des formations du CAP au BTS dans l'environnement et l'agriculture. Avec SEFerSOL, cet établissement veut tester et évaluer des stratégies innovantes d'entretien de la fertilité du sol en maraîchage biologique. Il a donc expérimenté 2 systèmes de cultures innovants, "engrais verts max" et "conservation des sols", et les a comparé avec un 3^{ème} système de référence. Selon les premières conclusions, c'est une combinaison de systèmes de culture qui permet d'améliorer la fertilité du sol dans la durée. Il faut intensifier les engrais verts et les couverts végétaux dans les successions de cultures, adapter ou réduire le travail du sol, couvrir le sol, et enrichir le sol en matières organiques. Lauréat de l'appel à projets DEPHY Expé, le projet est reconduit pour 6 ans à partir de 2018.



Haut-Rhin, France

Dotation 2017 : 7 500 €

Le Paysan Urbain

Une microferme urbaine pédagogique



Romainville, France

Dotation 2017 : 5 000 €

Le Paysan Urbain mène depuis 2014 un projet de micro-ferme en insertion par le maraîchage biologique à Romainville, près de Paris, avec un volet de production et vente en circuit court de micro-pousses et un volet de sensibilisation des citoyens via un jardin pédagogique et participatif. A partir de 2016, la micro-ferme entre dans une nouvelle phase : développement des animations, structuration du modèle social et approfondissement du modèle environnemental. Elle s'est équipée en matériel pour optimiser la production, a monté une deuxième serre pour bien accueillir les salariés en insertion, a acheté du matériel pour monter des ateliers pédagogiques et a réalisé des panneaux explicatifs.

Oasis Jardin de Cocagne

Innovation par la lombriculture

LE LOMBRICOMPOSTAGE correspond à une technique de décomposition des matières organiques par l'utilisation de vers de terre spécialisés dans cette tâche. Cette technique permet un traitement des déchets sans nuisance olfactive. Le lombricompost - produit fini du lombricompostage - est au moins quatre fois plus riche que le compost traditionnel : il permet d'améliorer la structure et la fertilité des sols, d'augmenter la résistance des plantes aux maladies et à la sécheresse, entre autres. Il s'apparente à un amendement de luxe pour les cultures.

Loire, France

Dotation 2017 : 5 000 €

Le chantier d'insertion Oasis Jardin de Cocagne propose à des personnes en difficulté de suivre une formation dans le maraîchage biologique. Depuis début 2016, l'association mène une expérimentation de lombriculture innovante : traiter des déchets alimentaires fermentescibles en les associant à du fumier de cheval pour amender ses terres agricoles et proposer à terme la vente de ce compost. En 2017, plus de 10 andains ont été mis en culture. Plus de 35 m³ de lombricompost ont été épandus sur les parcelles sous abri tunnel pour amender les sols. Ces apports ont généré un gain de productivité et ont permis d'économiser sur le poste achat d'amendements. Deux stagiaires ingénieurs agro ont développé une stratégie commerciale de vente directe du lombricompost et ont démarré une étude de marché, qui devra être approfondie en 2018.



Aider à l'installation

CIAP 85

La Ferme de la Vergne Babouin

Pendant plus de 25 ans, la Ferme de la Vergne Babouin a contribué à la réinsertion d'un public fragilisé (post séjour en hôpital psychiatrique) en partie grâce au travail de la terre. Avant sa fermeture, son magasin en vente directe attirait 350 clients par semaine. En 2015, cette ferme bio a cessé son activité, mais l'attachement des habitants à ce lieu a incité plusieurs associations locales, dont la CIAP 85, et un groupe de citoyens engagés à proposer un projet de reprise de la ferme centré sur l'économie sociale et solidaire et le maintien des terres en agriculture écologique. La CIAP 85, qui forme des agriculteurs hors cadre familial et leur facilite l'accès au foncier, a aidé 3 porteurs de projets non issus du milieu agricole à s'installer en bio à la ferme de la Vergne, et les a également accompagnés dans une dynamique collective : 5 rencontres ont permis de répartir les surfaces, le bâti et le matériel agricole, construire une banque de travail collectivement, et se doter d'outils de communication. Un magasin a rouvert : l'ancienne clientèle du magasin n'est pas encore atteinte mais progresse rapidement, grâce notamment à 3 événements grand public qui ont permis de créer du lien entre les citoyens et les agriculteurs.

Vendée, France

Dotation 2017 : 5 000 €



Soutenir les paysans

Pôle AB Massif Central

Mélibio : l'agriculture biologique pour nourrir les ruminants



Massif Central, France

Dotation 2017 : 5 500 €

Le pôle AB Massif Central accompagne les éleveurs dans leur quête d'autonomie alimentaire en les aidant à valoriser les ressources fourragères locales et à introduire plus de diversité végétale cultivée, au moyen des prairies temporaires à flore variée et des cultures fourragères annuelles. Pour ce faire, elle souhaite hybrider les connaissances de la recherche et les savoirs paysans. Si le projet a pris un peu de retard, l'une de ses réalisations, Capflor, un logiciel d'aide à la conception de mélanges prairiaux, a connu un succès inattendu. A la fin du projet Mélibio, en 2018, on compte 13 collectifs d'agriculteurs sur 7 départements situés tout ou partie dans le Massif Central, cultivant 1 300 hectares de prairies fourragères annuelles conçues avec Capflor.

CIVAM AD 72

L'agroécologie, un recours pour les agriculteurs en difficulté

Le CIVAM 72 accompagne des producteurs de lait en grande difficulté économique et les aide à faire évoluer leurs pratiques vers des systèmes herbagers économes en intrants pour améliorer leur situation. Au terme de l'évaluation de cette démarche, les résultats sont probants : sans ce changement de système, les agriculteurs, qui ont affronté entre temps des aléas de production et des prix fluctuants, auraient vu leur situation empirer. Selon les exploitations, on a constaté un gain de 2 745 à 28 479 € sur les ressources, et des économies allant de 0% à 37% des consommations d'énergie. Une plaquette de synthèse des résultats et une vidéo réalisée avec les agriculteurs du groupe, « Le sourire de Louise, c'est Papa qui décide », ont été diffusées auprès des agriculteurs et des futurs éleveurs.



Sarthe, France

Dotation 2017 : 9 400 €



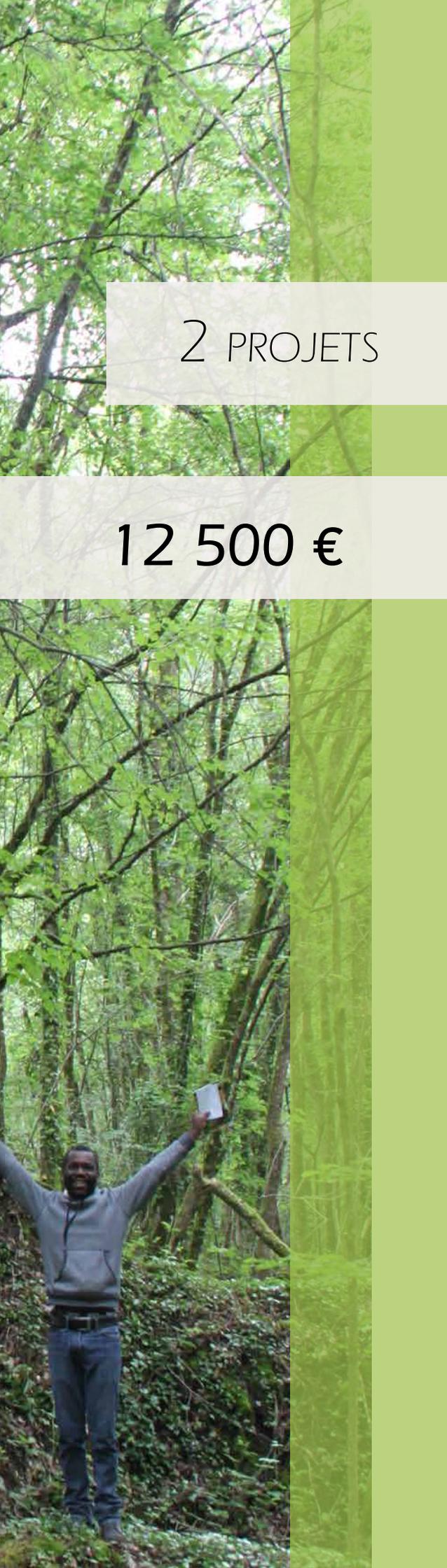
Arbres et

Écosystèmes

Valoriser le rôle de
l'arbre







2 PROJETS

12 500 €

La fondation Terra Symbiosis soutient des projets où l'arbre est valorisé par une **gestion durable de la forêt**, la création de **filière bois locales** et l'**agroforesterie**, qui intègre l'arbre à l'agriculture.

Développer des méthodes alternatives de gestion dites « douces », proches de la nature, permet de proposer une autre vision de la forêt. Les coupes rases sont évitées au profit d'une **gestion irrégulière**, permettant à plusieurs essences aux âges différents de coexister dans un même milieu forestier.

L'agroforesterie, quant à elle, promeut l'association des arbres avec les cultures ou les animaux sur une même parcelle agricole. Cette pratique démontre qu'il est possible de diversifier et d'augmenter la production agricole, et le bois représente une nouvelle source de revenu pour l'agriculteur. Les arbres présents sur la parcelle restaurent la fertilité du sol, garantissent la qualité et la quantité d'eau, stockent le carbone et protègent les cultures du vent et des excès de température. L'agroforesterie permet en outre la création d'**écosystèmes riches et complexes**.

Développer l'agroforesterie

L'ADAF

De l'agroforesterie dans la Drôme provençale

L'ADAF a été créée par des chercheurs en agroforesterie dans la Drôme fortement sollicités par des agriculteurs et acteurs locaux intéressés par le sujet. La première année, en 2016, a permis d'entamer une étape de diagnostic et de concertation sur le territoire, permettant différents constats techniques et agronomiques. Puis l'association s'est orientée en 2017 vers la mise en place d'un réseau de fermes pilotes chargées d'impulser une dynamique agroforestière locale. Des formations de 2 à 3 jours ont été suivies par 179 stagiaires, avec étude des projets des participants et propositions d'aménagements et d'itinéraires techniques. Un réseau de 14 fermes pilotes a été créé, dont 12 fermes qui ont fait l'objet d'un diagnostic de ferme. Des chantiers collectifs de plantation d'arbres ont été organisés dans les fermes-pilotes. Enfin, une conférence avec Ernst Zürcher a réuni 250 participants.

Drôme, France

Dotation 2017 : 5 000 €



AGROOF

Arbratatouille 2

Mené de 2014 à 2016, un premier projet de recherche participative mené par le bureau d'études AGROOF, Arbratatouille a permis d'étudier l'impact du microclimat créé par les arbres sur la production de légumes et sur les cortèges de prédateurs généralistes et la régulation des bioagresseurs. Plusieurs avancées prometteuses ont été achevées dans ce cadre et méritent d'être poursuivies et approfondies. Le projet de recherche-action Arbratatouille 2 étudie le potentiel de l'agroforesterie à alignements intraparcellaires d'arbres pour l'adaptation du maraîchage, de plein champ et biologique, au changement climatique, et veut imaginer de nouveaux aménagements agroforestiers. Un effet tampon des arbres sur le microclimat plus ou moins important en fonction des conditions météorologiques et de l'architecture des arbres a notamment été mis en évidence. Ces nouveaux résultats ont été valorisés lors de 2 formations de 5 jours, associant cours en présentiel et en ligne.



Gard, France

Dotation 2017 : 7 500 €





Enfance

et Nature

Grandir au contact
de la nature







11 PROJETS

46 310 €

Nos modes de vie contemporains nous tiennent de plus en plus éloignés de la nature. De nombreux chercheurs commencent à souligner les conséquences néfastes pour la santé de cette perte de lien : on parle du « **syndrome de manque de nature** », un manque d'expérience par les sens qui aurait pour conséquences des troubles comportementaux - concentration, perception et estimation des capacités - et des problèmes physiologiques, tels que le diabète et l'hypertension. Il est démontré que la nature a des effets bénéfiques sur notre bien-être.

C'est pourquoi il est essentiel de développer dès la petite enfance un lien qui ancre ces effets bénéfiques.

La fondation Terra Symbiosis encourage les actions permettant à l'enfant de découvrir la nature, d'y passer du temps et de s'y épanouir. La **pédagogie par la nature** permet à l'enfant de tisser une relation positive avec celle-ci, qui a des effets bénéfiques sur le bien-être psychique, le stress, et le développement physique et émotionnel. Les approches de **pédagogie active** sont privilégiées par la fondation : l'enfant est alors acteur direct de son apprentissage. Les connaissances sont intégrées de manière intuitive, par le jeu, l'observation et l'expérimentation.



Le Théâtre des Turbulences

L'homme qui plantait des arbres

Co-financeurs : Commissariat Général à l'Égalité des Territoires

Partenaires : Coordination de l'Eau Ile de France, fondation Danièle Mitterrand France Libertés

Dotation 2017 : 5 000 €

Depuis 1997, la Compagnie Théâtre des Turbulences porte des projets citoyens et engagés, mis en scène par l'artiste Stella Serfaty, avec une question à cœur : comment utiliser l'outil du théâtre comme vecteur de sensibilisation et de transformation sociale ? Le nouveau spectacle de Stella Serfaty est un spectacle-campagne pour spectateur responsable sur l'environnement tiré du texte « L'Homme qui plantait des arbres » de Jean Giono. Interprété par une comédienne et une plasticienne-marionnettiste, il est suivi d'un temps de partage avec le public et des intervenants.

“ « L'homme qui plantait des arbres » de Jean Giono a été comme une évidence. Il suscite un large écho à notre époque où la déforestation fait rage et l'eau vient à manquer.

Il nous apprend que les arbres sont source d'eau.

Ce point fondamental nous a interloqué. ”

« L'Homme qui plantait des arbres », peut être considérée comme un manifeste de la cause écologiste. Cette nouvelle de Jean Giono raconte ceci : un homme au cours d'une promenade dans les Alpes de Haute-Provence rencontre un berger. Ce berger vit seul dans ce pays hostile et aride. Il plante des arbres. Cent arbres tous les jours sans rien attendre en retour. Quelques années plus tard apparaissent des forêts de chênes, de hêtres, de bouleaux, de frênes... L'eau est revenue. Les villages se repeuplent. La lande aride et désolée est devenue une terre pleine de vie...

Dans ce spectacle, pensé pour donner envie aux enfants et adolescents des zones sensibles d'aller au théâtre et les sensibiliser à l'environnement, la plasticienne construit peu à peu tout au long du spectacle un arbre en ferraille en deux dimensions, puis une sculpture faite de chemins de bois. Ces chemins se soulèveront à la fin du spectacle pour devenir un décor

vertical. Une forêt réanimée. Les spectateurs transportent leur propre assise - un tabouret en carton compostable - et accompagnent le spectacle avec des actes : musique d'eau, ferraille en son, création d'une forêt réanimée, afin de les rendre acteurs de leurs gestes quotidiens. A la suite des représentations, il leur est proposé un temps d'échange avec des militants, sociologues, philosophes, journalistes ou acteurs professionnels engagés.

20 représentations de « L'homme qui plantait des arbres » ont eu lieu en Ile de France. 1326 personnes y ont assisté, avec 65 participants en moyenne par représentation. A l'issue du spectacle, des enseignants ont organisé des sorties en forêt et des centres sociaux ont mis à disposition leurs jardins partagés pour planter les graines distribuées. Beaucoup de personnes sont rentrées chez elles avec l'envie de semer des graines, et ont dit vouloir s'inspirer du personnage du berger-plantateur d'arbres.



Développer des coins nature dans les écoles

Apicool

La nature dans mon école

Lorraine, France

Dotation 2017 : 3 060 €

Depuis 2012, Apicool aide plusieurs écoles maternelles et élémentaires à créer dans leur établissement un îlot de nature sauvage, imaginé et mis en place par les enfants avec l'aide des parents et des enseignants. Le projet se déroule en 3 phases : une demi-journée en septembre-octobre, pendant laquelle les enfants conçoivent l'aménagement des espaces, une journée en novembre, pendant laquelle ils réalisent l'îlot de nature, et une journée au printemps, pendant laquelle une classe invente des activités en lien avec le projet et les soumet à une autre classe. En 2017, un îlot de nature sauvage a été créé dans 5 écoles en Moselle et une école en Meurthe et Moselle, en partenariat avec l'Atelier vert.



CPIE Bigorre Pyrénées

Coins Nature

Depuis quelques années, le CPIE Bigorre Pyrénées a noté que le numérique donnait une image interprétée de la réalité et que de plus en plus d'enfants n'avaient plus de lien avec la nature. Aussi, à la sortie de la circulaire du 4 Février 2015, présentant les mesures en éducation à l'environnement et au développement durable à mettre en place dans les écoles, ils décident avec un conseiller pédagogique d'aider les écoles des Hautes-Pyrénées à aménager des coins nature. En fin de compte, les demandes d'inscription des enseignants ont été bien supérieures aux chiffres escomptés - 115 au lieu de 25 - sous l'effet de la circulaire de l'Education Nationale. Pour répondre à la demande, le CPIE a proposé 4 fois 1 jour de formation/enseignant avec des niveaux différents. Un coin nature a été aménagé dans 4 écoles-pilotes du département. Et un film méthodologique a été diffusé dans les écoles et collèges des Hautes-Pyrénées à la rentrée 2017.

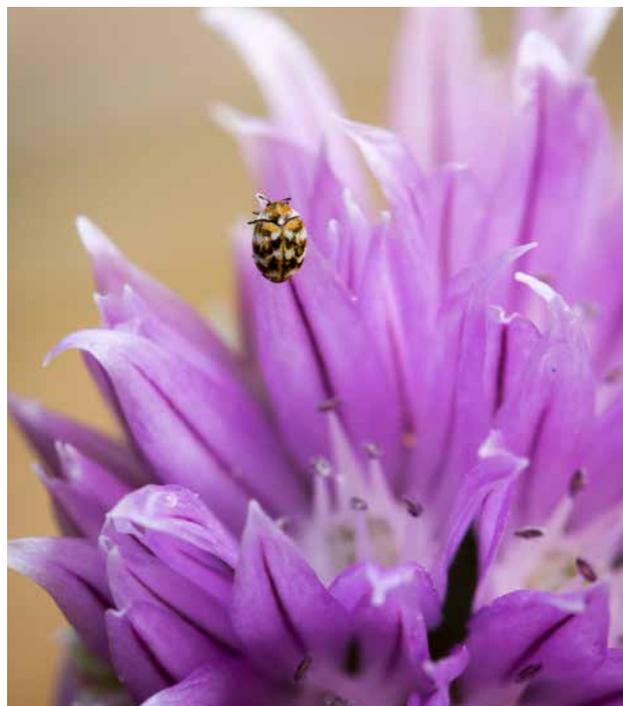
Hautes-Pyrénées, France

Dotation 2017 : 6 000 €

Graines de Liberté

L'école de la nature

Depuis 2012, Graines de Liberté crée et anime des jardins potagers dans les écoles et des jardins partagés au pied des résidences HLM de Bayonne. En 2016, l'association a souhaité capitaliser son expérience en concevant des fiches d'animation pédagogiques et un jeu de rôle sur la biodiversité, en co-création avec les élèves de l'école Jean-Pierre Brana, dans laquelle l'association a déjà aménagé un potager naturel et une serre. Après avoir mené des ateliers de découverte de la faune du jardin avec la classe CM1/CM2 de l'école au printemps 2017, l'association a publié sur son site 6 fiches pédagogiques pour permettre aux animateurs qui le souhaiteraient de reproduire les animations proposées. 7 ateliers de conception du jeu de rôle se sont ensuite déroulés à l'automne 2017 avec la classe de CM2. Les enfants ont ensuite testé le jeu de rôle auprès d'autres élèves, et un prototype du jeu a été créé.



Bayonne, France

Dotation 2017 : 4 000 €

Haies Vives d'Alsace

Des écoles à planter



Bas-Rhin, France

Dotation 2017 : 1 000 €

Haies Vives d'Alsace accompagne depuis 2015 les CP et CE1 de l'école de Laubach afin de rendre l'espace de nature - un ancien bassin d'orage - attendant à la cour de l'école plus accueillant pour la biodiversité locale. En 2016, l'association a poursuivi avec les enfants l'entretien du potager pédagogique créé en 2015, organisé une sortie de terrain sur les petites bêtes du sol, installé un nichoir à mésanges, un abri à hérissons, mené un jeu sur les chaînes alimentaires au sein des haies. Haies Vives a constaté une acquisition de connaissances par les enfants d'une séance à l'autre, une curiosité et un respect du vivant accrus, et une autonomisation croissante des enfants et des institutrices au jardin.

Proposer des sorties pour renouer avec la nature

La Maison de la Nature du Sundgau

Mon école dans la nature !

Haut-Rhin, France

Dotation 2017 : 3 000 €

La Maison de la Nature du Sundgau, en partenariat avec l'ONG Caritas, veut permettre à un groupe de 10 enfants de 9 à 13 ans en difficulté scolaire et/ou familiale, et bénéficiant d'un soutien scolaire par des bénévoles de Caritas, de percevoir l'apprentissage autrement. Ces enfants sortent très peu dans la nature, sont très exposés aux écrans, et sont en manque de « faire ». La Maison de la Nature a donc organisé 10 séances de découverte de la nature proche tout en mettant en pratique des connaissances scolaires en français, maths, SVT, technologie. L'une des réussites ? Avoir créé un groupe assez uni dans lequel les plus grands ont pu aider les plus petits et s'en sont sentis heureux et fiers.



CPIE Bassin de Thau

Les petites sentinelles de Thau

LE CPIE Bassin de Thau veut faire découvrir les espaces naturels du territoire de Thau au jeune public. Elaboré en lien avec les programmes de sciences participatives existants, le programme Les Petites Sentinelles de Thau propose des projets pédagogiques dans 3 milieux naturels différents : « Mon établissement, un refuge pour la biodiversité » (milieu terrestre), « Hyppo-Thau » (milieu lagunaire), et « Les saisons de la mer » (mer et littoral). Des sorties sur terre, mer, et littoral ont ainsi été menées dans le cadre de 10 projets pédagogiques pour 230 enfants en primaire de Sète, Vic-la-Gardiole, Villeveyrac, Bouzigues et Balaruc-les-Bains. Plusieurs de ces projets ont donné lieu à une restitution auprès des enseignants, des élus et des parents. Un réseau de sciences participatives, « Sentinelles de la Mer Occitanie », a été créé et deux nouveaux festivals, « Sentinelles de la Mer » et « Regards sur la Biodiversité », ont été lancés.

Hérault, France

Dotation 2017 : 6 000 €

Les Petits Débrouillards

Découvrir la nature par les sciences

Malgré l'augmentation de l'offre de culture scientifique et technique, certains publics ne sont pas touchés et l'écart se creuse dès l'enfance. L'association Les Petits Débrouillards, qui a pour vocation d'animer le lien entre les enfants et les sciences, travaille dans les quartiers sensibles où les enfants ont une image de l'apprentissage et des sciences souvent très négative. Ces jeunes sont le plus souvent très urbains et coupés de la nature. Aussi, l'association a organisé 7 stages scientifiques sur la biodiversité et l'environnement pour 123 enfants des centres socio-culturels de Strasbourg, Schiltigheim et Lingolsheim. Les enfants sont allés dans des milieux naturels proches de la ville pour découvrir la nature et s'initier à la démarche expérimentale. Les activités étaient exclusivement participatives. De même, la journée finale de valorisation, à laquelle les parents sont conviés pour faire le bilan ensemble du stage, a été organisée en grande partie par les enfants.



Bas-Rhin, France

Dotation 2017 : 3 700 €

Hirondelle

Enfants et oiseaux du monde



Loire-Atlantique, France

Dotation 2017 : 3 500 €

Hirondelle propose à des jeunes du Pays de Retz, en Bretagne, d'établir un lien et de partager leurs observations sur les oiseaux migrateurs environnants avec des jeunes de Guinée, du Bénin et de Palestine, qui voient les mêmes oiseaux autour de chez eux. 5 binômes d'échanges Nord-Sud ont été constitués. 9 groupes ont été particulièrement actifs et 417 enfants français et africains ont été sensibilisés. Plusieurs sorties nature à la découverte des oiseaux migrateurs et 4 sorties découverte de la forêt et de ses habitants ont été organisées. La plateforme d'échanges, par la suite abandonnée, entre les enfants des différents pays, a été remplacée par un profil Facebook, alimenté au moins une fois par semaine.

Organiser des séjours dans la nature

Les CEMEA Pays de la Loire

Les bases de loisirs

Les CEMEA Pays de la Loire ont développé des bases de loisirs en milieu rural. Organisées en partenariat avec des agriculteurs locaux, ces bases accueillent des groupes de 35 enfants maximum en mini-camp de 5 à 7 jours, dans la région du domicile familial, durant l'été. Aux antipodes des séjours basés sur la consommation, la surenchère d'activités et la vitesse, ces séjours proposent une réelle immersion dans la nature, et permettent aux enfants de vivre des vacances à leur rythme. A proximité des fermes, les groupes vivent des séjours où les activités - observation de la nature, atelier cabanes, participation à la vie de la ferme - sont construites en lien avec le lieu d'accueil et les envies des enfants. En 2017, 250 enfants sont partis faire un séjour nature en mini-camp d'environ 5 jours dans 2 bases de loisirs, en Vendée et dans le Maine-et-Loire.

Pays de la Loire, France

Dotation 2016 - 2017 : 6 000 €



Les Ecologistes de l'Euzière

Séjours buissonniers

Depuis plus de 40 ans, les Écologistes de l'Euzière entraînent jeunes et moins jeunes à la découverte de la nature. Avec les « séjours buissonniers », l'association propose aux écoles des classes de découverte en pleine nature, inscrites dans une démarche globale d'apprentissage. Les enfants acquièrent des méthodes de travail en groupe et construisent leurs savoirs dans une démarche de pédagogie de projet. La nature est aussi le lieu où exercer l'imaginaire, l'expression artistique et l'écriture. En 2017, l'association des Écologistes de l'Euzière souhaite poursuivre les séjours buissonniers, cette fois-ci pour 340 enfants des écoles maternelles et primaires de l'Hérault et du Gard. L'expérience de plusieurs jours en immersion dans la nature permet une vraie évolution chez les jeunes, constatée par les animateurs comme par les accompagnateurs. Le rapport aux invertébrés, aux plantes qui piquent, la peur de la nuit sont désamorcés.



Gard, France

Dotation 2017 : 5 000 €



VOUS AVEZ UN PROJET ?

La fondation Terra Symbiosis soutient des **associations**, ancrées dans leur territoire et œuvrant pour **l'intérêt général** dans ses trois domaines d'intervention : l'agriculture écologique, la gestion durable de la forêt et l'enfance et la nature.

Les porteurs de projets peuvent effectuer leur demande de soutien lors des sessions annuelles d'appels à projets, dont les dates et critères sont consultables sur le site internet de la fondation.

Pour l'année 2018, la fondation tiendra **deux sessions d'appels à projets** : Enfance et Nature en mars, et Agriculture Écologique et Arbres et Écosystèmes en octobre.







Fondation Terra Symbiosis
4 rue Wencker
67000 Strasbourg
09 72 98 78 29
contact@terra-symbiosis.org
www.terra-symbiosis.org

Rejoignez-nous sur Facebook !



FONDATION
DE
FRANCE

La fondation Terra Symbiosis est sous l'égide de la Fondation de France